

# La Gazette des Chalets

Lettre de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

## Démocratie locale, chiche ! Relevons le défi ensemble

La nouvelle municipalité de Toulouse a tenu récemment des *Assises de la démocratie locale et de la citoyenneté*; notre association était représentée et n'a pas manqué de s'exprimer sur un thème qui nous est particulièrement sensible. Dans le cadre de la loi Vaillant de 2002, la municipalité a décidé de remodeler le dispositif mis en place précédemment et substitue aux 17 commissions consultatives un nouveau schéma de concertation à deux niveaux.

La ville de Toulouse est re-découpée en 6 *secteurs* géographiques. Notre quartier se situe dans le secteur 1 (Centre). Chaque secteur sera lui-même divisé en sous-ensembles dénommés *quartiers*; nous relèverons du quartier 1-3, c'est-à-dire d'un espace situé entre les boulevards d'Arcole, de Strasbourg, Carnot et le Canal, y compris le quartier Saint-Etienne.

A chaque niveau correspondra une instance de concertation :

- Au niveau du *quartier*, une commission de quartier qui a pour objectif d'assurer une concertation de proximité, au plus près des habitants, pour tous les problèmes de la vie de quartier et de débattre des orientations municipales à mettre en œuvre. Un *bureau* de huit à dix personnes organise le travail et il est possible de mettre en place des ateliers sur des sujets particuliers. Il est à noter que cette commission est ouverte à tous les habitants et associations sur simple inscription.

- Au niveau du *secteur*, un *conseil* de 60 à 80 membres est créé. Composé pour partie des bureaux des commissions de quartier, d'élus, d'un collège représentant les associations de commerçants et des acteurs culturels, d'un collège d'habitants tirés au sort sur les listes électorales. Ce conseil de secteur a pour mission de présenter et décliner les politiques municipales, faire le bilan des actions réalisées et des travaux par commission et définir, enfin, les axes de travail à venir. La promesse a été faite de mettre des moyens matériels pour faire fonctionner ces structures et surtout de définir de manière concertée les ordres du jour et les calendriers.

Nous avons pris acte de ces engagements et nous sommes décidés à participer à ces structures assez complexes en y apportant notre expérience de plus de vingt ans de vie associative car, sans l'existence d'une base d'associations responsables, indépendantes, soutenues par de nombreux adhérents, la *démocratie locale* n'est qu'une illusion.

Grâce à votre soutien, nous relayerons dans ces différents conseils nos revendications.

Notamment, l'instauration de la zone 30, la création d'une crèche, la construction d'un gymnase à destination des collégiens des Chalets et des habitants du quartier et nous participerons également aux futurs débats sur la desserte en transport collectif du quartier, par tramway, le long du Canal du Midi.

Le Bureau



### N°56 - Hiver 2008

#### SOMMAIRE

page 1	Démocratie locale, chiche !...
page 2	Assises de la mobilité : zones 30 Métro inondé : lettre à Tisséo
page 3	Une école à travers les ans
page 4	Les Fruits du soleil Le phénomène El Niño
page 5	Le phénomène El Niño (suite) Le coin des lecteurs
page 6	Activités à la maison de quartier Le coin des lecteurs (suite)
page 7	Pub
page 8	Brèves - Familles d'accueil

Comité de rédaction pour ce numéro

C. BUNEL, C. DEFAYE, N. DURUP, J-C FRUHAUF,  
V. PERTUZIO, J. POUmarede, A. ROY,  
B. VERDIER.

GazetteDchalets@numericable.fr - Tél 05 61 62 23 67

7, bd Matabiau - 31000 TOULOUSE

767196, tirage : 3000 exemplaires.

Impression TOP OFFSET - 81990 PUYGOUZON.

Directeur de la publication : A. ROY.

La Gazette vous souhaite une meilleure année

# Assises de la mobilité : le traitement des zones 30

Nous continuons à participer à la vie de la cité. Voici notre contribution aux Assises de la mobilité. Elle concerne le traitement des zones 30 dans le Plan de déplacement urbain :

*Cette réflexion, engagée depuis 5 ans au sein de l'association du quartier Chalets-Roquelaine, n'a toujours pas abouti à la réalisation de la zone 30, malgré tous les accords souhaitables de la municipalité précédente qui semblait considérer cette démarche comme novatrice.*

*L'objet en est double :*

- *D'une part, améliorer les conditions de vie dans un quartier en essayant de le débarrasser de la majeure partie du trafic de transit. Celui-ci est constitué par des véhicules parcourant à vive allure des rues du quartier (raccourcis) habituellement occupées par les déplacements doux (piétons, vélos) ou des mouvements lents de desserte locale.*

- *D'autre part, améliorer le flux global de circulation à travers la ville en supprimant les inconvénients des carrefours utilisés par les raccourcis. Ceux-ci sont fonctionnellement inutiles si on*

*considère un débit global et ralentissent le flux (cf la théorie des files*

*d'attente) donc sont générateurs de pollution et potentiellement dangereux.*

*Pour être efficace, le traitement des zones 30 doit être réalisé par quartier, et non par rue, le but étant bien de supprimer le trafic de transit de la totalité d'un quartier - et pas seulement d'une rue ; car le conducteur pressé choisira la rue suivante plus avantageuse que les grands*

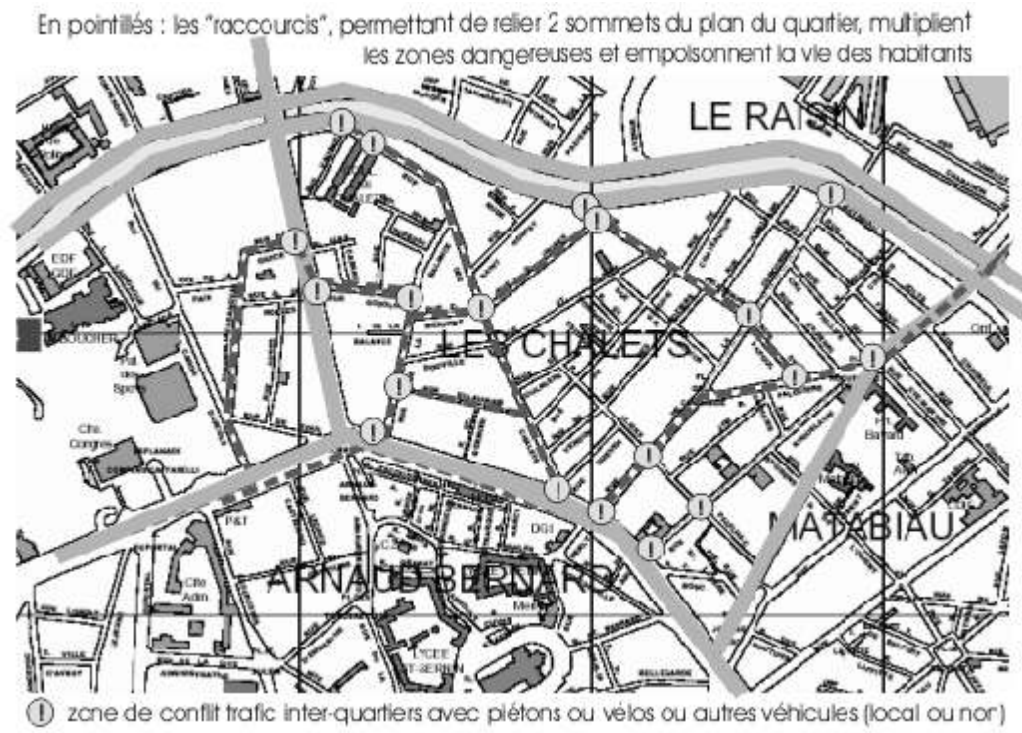
*axes prévus pour la circulation inter-quartiers.*

*Ce parti pris de traitement par quartier permet en outre d'envisager plus facilement un plan de déplacement piétons/vélos inter-quartiers (incluant les nouvelles dispositions légales quant aux contre sens cyclables).*

*Il permet également une visibilité cohérente de la volonté politique concernant les modes de déplacement. [...]*

On espère toujours, bien sûr, être entendus !  
Faites-nous part de vos réflexions

A. R



## Métro inondé : lettre à Tisséo

Nous avons écrit, le 6 novembre 2008, à Monsieur Stéphane COPPEY, président de Tisséo :

*Hier matin, il pleuvait à Toulouse, beaucoup. Comme tous les jours où il pleut beaucoup, l'escalier d'accès à la station de métro Jeanne d'Arc, côté place Jeanne d'Arc, était complètement inondé. Comme d'habitude, le personnel d'entretien essayait d'aspirer la mare d'eau de pluie stagnante au pied de l'escalier, infranchissable pour les voyageurs non munis de bottes. Avant de partir, il a dû, comme trop souvent, hélas, fermer cet accès aux voyageurs. Pour accéder au métro, ceux-ci ont dû emprunter l'autre accès, de l'autre côté du boulevard, et traverser sous la pluie.*

*Cette situation se reproduit à chaque journée très pluvieuse, depuis l'ouverture de*

*cette station. D'après le personnel d'entretien, il semble que les causes en soient connues : les évacuations d'eau seraient quasiment bouchées par des coulées de ciment datant de la construction de la station et donc incapables d'assumer leur rôle. La responsabilité des entreprises ayant construit la station semble engagée. Apparemment, rien n'a été fait pour y remédier, ou du moins sans résultats apparents.*

*Vous comprendrez aisément l'irritation des voyageurs utilisant cette station, en particulier les habitants de notre quartier, qui ont attiré à plusieurs reprises l'attention de notre association sur ce problème. Ils sont obligés de traverser une mare, sans être chaussés à cet effet, et risquent de chuter, en raison du sol très glissant sur toute la superficie du hall d'entrée de la station.*

*Je vous saurais gré de bien vouloir me faire*

*connaître les dispositions que vous comptez prendre pour mettre fin rapidement à ce trouble. Nous en informerons les habitants du quartier par la voie de la Gazette des Chalets, distribuée dans toutes les boîtes aux lettres de notre quartier...*

Cette lettre est malheureusement restée sans réponse.

B. V

### THÉÂTRE ENFANTS

La Cie la Balle au Bond et l'Association de quartier Chalets-Roquelaine annoncent l'ouverture d'un atelier théâtre dans la maison de quartier (7 bd Matabiau) pour les enfants du quartier (5-11 ans), en priorité .

Cet atelier leur permettra d'avoir une approche créative du théâtre. En effet, ce seront eux qui, par l'intermédiaire d'un animateur, créeront leur propre spectacle.

Deux horaires sont proposés : le mercredi après-midi (14h30 à 16h) ou le samedi matin (10h30 à 12h).

Vous pouvez contacter Mme Muller Feuga au 06.11.96.51.18.

# Une école à travers les ans

La télévision nous a fait revivre, avec un brin de nostalgie, la vie des écoliers vers les années 50. Comme cela semble lointain, après plus d'un demi-siècle ! Mais, grâce à quelques rares derniers témoins, on peut remonter plus loin encore, vers 1925.

Au cœur de notre quartier il y a, en effet, l'école privée de l'Immaculée Conception. Fondée en 1880 par les religieuses de cet ordre, appelées

plumiers étaient des boîtes allongées, rigides, avec couvercle, et nous avions aussi un petit chiffon pour essuyer les excès d'encre et éviter les pâtés...

Tous les cours commençaient par la prière avec la maîtresse. Celle-ci se tenait en face de nous sur une estrade. Sur son bureau, il y avait la baguette qui lui permettait de montrer ce qu'elle avait écrit à la craie sur le tableau noir.

Tout au fond de la classe trônait un gros poêle noir qui réchauffait surtout les élèves du fond, les « cancre » qui se trouvaient ainsi les mieux lotis !

Notre maîtresse était grande, osseuse, vêtue de serge noire avec seulement un petit col blanc. Elle n'était pas bien belle mais avait un regard à la fois passionné et doux. C'était un excellent professeur. La récompense des meilleurs élèves, chaque mois, était le tableau d'honneur avec la croix au ruban rouge épinglée par l'imposante directrice. Celle-ci était aussi notre professeur de catéchisme et elle nous effrayait par le récit des tourments de l'enfer décrits en détail. Seule la frondeuse Suzanne survivait et restait rebelle ! D'amour de Dieu il n'en était guère question. Autres temps...

Au cours de couture nous brodions des calendriers au point de croix, sur canevas, avec un fil rouge. Celui-ci avait aussi une autre fonction : comme nous étions à l'âge de la perte des dents de lait, quand l'une d'elles tremblait, on l'entourait d'un fil dont l'autre extrémité était fixée au bouton de la porte ouverte : en la refermant brusquement le fil arrachait la dent ; un peu de sang, quelques pleurs vite séchés à la perspective de la petite souris.



Une fois, ce fut un autre saignement, celui du nez d'un petit camarade. Il s'appelait Jean, je

m'en souviens ; on le fit s'allonger dans le couloir, sur un banc, avec une clé dans le dos et on me désigna comme infirmière pour le surveiller jusqu'à la fin du saignement. Peut-être le désir de soigner les gens m'est-il venu de cela ?

Les mois passaient ainsi et nous progressions très bien avec cette excellente maîtresse, Melle Deltour. À la fin de l'année

ce fut la distribution des prix : de beaux livres rouge et or, bien illustrés.

La discipline était sévère, le confort sommaire mais il y avait tant de joie aussi avec les récréations animées et, au début du printemps, la montée au premier étage dans une grande salle au parquet bien ciré où l'on prenait nos tours de tête pour que la modiste nous fasse des chapeaux de paille annonçant



les beaux jours.

Oui, petites filles et petits garçons en satinette noire, qu'êtes-vous devenus ?

J'espère que, comme moi, vous aurez souvent pensé à ces jours, ces beaux jours d'enfance.

Qui racontera la suite ?

Mme. Bélile, septembre 2008

NDLR (trouvé sur internet)

*La symbolique de la clef a une double connotation puisqu'elle détient le pouvoir d'ouvrir et de fermer.*

*Attribut de Saint-Pierre qui ouvrait et fermait l'accès au Royaume des Cieux et, avant lui, du dieu romain Janus, gardien des "portes" et guide des âmes, qui symboliquement ouvre la voie initiatique. Les clefs les plus puissantes, sont, dit-on, les plus anciennes et tout particulièrement celles faites en fer forgé (le fer étant un métal protecteur) et légèrement rouillées. Conserver ce porte-bonheur dans votre poche droite pour conjurer ou lever le sort.*

*Autrefois, les prêtres faisaient chauffer les clefs de l'église, appelées "clefs de Saint-Pierre", car ils se servaient surtout de celles provenant des églises dédiées à ce saint. Ils appliquaient alors les clefs aussi bien sur les hommes que sur les animaux, pratique utilisée pour guérir de la rage ou pour les en prémunir...*

[www.les-feals-compaigns.com/blason.htm](http://www.les-feals-compaigns.com/blason.htm)



Ecole Saint-Hilaire aujourd'hui

plus couramment les Sœurs Bleues de Castres, elle se vit privée de celles-ci au moment de la séparation de l'Église et de l'État : elle devint le Cours Dupanloup, dirigé par Mademoiselle Raspilaire. C'est là que je fis mes premières armes en 1927. Evidemment mes souvenirs de cette époque sont maintenant un peu flous, mais certains reviennent, vivaces, plus marqués.

Ma classe était à droite du vestibule d'entrée. A cette époque, il n'y avait pas de tables séparées mais de longs éléments de bois foncé, pupitres inclinés qui se soulevaient, formant casiers pour nos petites affaires. Nous étions assises sur des bancs sans dossier où nous devions rester le dos droit, même en écrivant. Je me souviens qu'une de mes amies, assez grande, avait tendance à se tenir penchée et on lui mettait un bâton entre les épaules pour la redresser !

Nos encriers en porcelaine se logeaient dans un trou du bureau et nous y trempions les fameuses plumes Sergent Major. Les

## Les Fruits du soleil

certaines sites, on peut penser qu'ils l'ont, sinon cultivé, au moins protégé.

« Mangez des fruits, c'est bon pour la santé » Ce slogan nous est asséné chaque jour, mais ces fruits d'où viennent-ils ? A-t-on toujours mangé les mêmes fruits ? Le petit voyage dans le passé auquel nous a invité Philippe Marival nous a réservé bien des surprises.

Au néolithique, on ne consomme pas de fruits ; ils apparaissent à l'époque gauloise, VI<sup>ème</sup> siècle avant notre ère. Peu à peu, la fructiculture s'installe pour culminer à l'époque romaine. Les premières espèces consommées ne sont pas celles que nous trouvons sur nos marchés. Le fruit le plus consommé est le gland, débarrassé de ses éléments toxiques. Écrasé, il sert à confectionner des bouillies ou des galettes. On a retrouvé des moulins à glands en pierre qui fonctionnent selon le même principe que nos moulins à poivre ou à sel. On mange aussi la micocoule (fruit du micocoulier). Le noisetier colonise nos régions dans la période qui suit l'époque glaciaire. Les hommes en voient vite l'intérêt et, à considérer la densité de noisetiers sur

A l'âge du fer, on utilise les baies du prunelier et ceux du cornouiller mâle pour des boissons fermentées du type vin ; certains sites archéologiques comportent une quantité de noyaux qui valident cette hypothèse.

L'époque romaine connaît un foisonnement de fruits et légumes. Les fresques de Pompéi, les cornes d'abondance, les mosaïques, un peu partout dans le bassin méditerranéen, témoignent de cette richesse : figes, raisins, pommes, poires, pêches, abricots, cerises, arbuscules, concombres, artichauts, asperges y sont représentés. On trouve des traces de vergers d'une ordonnance parfaite à Pompéi mais aussi dans le nord de la France. On domestique les plantes sauvages : on modifie leur patrimoine génétique en sélectionnant les sujets les mieux adaptés à la culture. On a longtemps pensé que l'olivier nous était venu du Moyen Orient, or des recherches récentes montrent qu'il existe deux centres de domestication : le Moyen-Orient bien sûr mais aussi la partie occidentale de la Méditerranée : Espagne, Corse.

A Rome, le pin parasol est un arbre d'ornement mais les pignons sont appréciés : on les croque dans les gradins des arènes lors des jeux.



Le néflier est présent en Gaule au premier siècle de notre ère, le mûrier, originaire de Perse y est connu bien avant la conquête romaine ; l'abricotier vient de Chine, il se répand au I<sup>er</sup> siècle de notre ère ; la pomme est un fruit oriental ; le cédrat est le seul agrume connu de l'antiquité (VI<sup>ème</sup> siècle avant notre ère), lui aussi vient des confins de la Chine. Tous ces mouvements de plantes semblent prouver que le monde antique était plus ouvert qu'on ne le pense et que les échanges existaient entre pays très éloignés les uns des autres.

Bien des apports suivront la découverte de l'Amérique, de l'Océanie et de l'Afrique subsaharienne. Mais ceci est une autre histoire que nous ont racontée les plateaux de fruits exotiques qui nous attendaient à l'issue de la conférence : frais ou en confitures, ils ont agrémenté la fin de cette enrichissante soirée.

Cécile Bunel

## Le Phénomène El Niño

Le jeudi 13 novembre à la Maison de Quartier, M. Joël Picaut - Directeur de Recherche retraité de l'Institut de Recherche pour le Développement - nous a donné une conférence tout à fait passionnante.

Nous avons tous entendu parler de ce courant chaud qui vient, tous les 3 à 7 ans aux environs de Noël (d'où son nom), remplacer le courant froid qui baigne généralement la côte ouest de l'Amérique du Sud. Il a acquis une célébrité mondiale en 1997-98 pour avoir déclenché tempêtes et inondations catastrophiques en Californie, Pérou et Equateur, tandis que l'Australie, l'Indonésie et le Nordeste du Brésil

souffraient d'une sécheresse épouvantable. Déjà en 1982-83 il avait causé des

considérables.

Depuis plusieurs milliers d'années, des anomalies de la température de

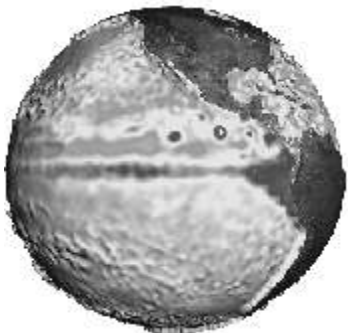
surface de la mer se sont produites irrégulièrement dans tout le Pacifique tropical. Comment les expliquer ? D'abord par la présence d'une gigantesque *bouilloire* océanique (plus vaste que l'Europe) au nord-est de l'Australie, où la température de surface est toujours entre 29° et 31°. Si cette *bouilloire* se déplace, des répercussions climatiques vont se faire sentir dans le monde entier. Un directeur de la météorologie anglaise, chargé d'étudier la mousson aux Indes, avait déjà noté dans les années 1920 que les champs de pressions atmosphériques et, ce faisant les vents, entre la Polynésie française et le nord de l'Australie oscillaient tous les 3 à 7 années. Y aurait-il un lien entre les apparitions irrégulières d'El Niño et ces oscillations de pressions et de vents. ? Est-ce le vent qui crée les courants et ainsi les variations de température de surface ou l'inverse ?

Les alizés sont des vents surchargés d'humidité qui soufflent d'est en ouest au ras de l'océan Pacifique tropical jusqu'en

Australie. Ils s'élèvent au-dessus de la *bouilloire* océanique, en perdant leur humidité sous forme de fortes pluies, et reviennent à leur point de départ sur les côtes d'Amérique centrale et du sud, si bien que le climat de ces régions est très sec. Les alizés repartent vers l'est et décrivent ainsi continuellement la même boucle.

Ces alizés sont à l'origine d'un courant de surface qui déplace vers l'ouest les eaux superficielles de la partie est du Pacifique équatorial, initialement froides. Le rayonnement solaire étant maximum dans les tropiques, il chauffe fortement ces eaux durant leurs 6 mois à un an de déplacement vers l'ouest. La *bouilloire* océanique est le résultat de cette accumulation d'eaux chaudes dans la partie ouest du Pacifique tropical sous l'action des alizés. Entre la dilatation des eaux chaudes et cette accumulation, il y a une dénivellation du niveau de la mer de près d'un mètre entre l'est et l'ouest du Pacifique tropical.

Que les alizés viennent à faiblir, voire s'inverser, alors la *bouilloire* n'est plus retenue et elle se met à déferler vers l'est en entraînant les zones de fortes pluies jusqu'aux côtes de Californie et d'Amérique du Sud.



C'est le phénomène El Niño.

Le phénomène inverse, appelé récemment La Niña, se produit lorsque les alizés sont plus forts que la normale, déplaçant la *bouilloire* océanique jusqu'en Indonésie et accentuant la sécheresse dans la partie Est du Pacifique.

Ces phénomènes El Niño et La Niña sont ainsi le résultat d'un couplage entre l'atmosphère (les champs de pression et les vents) et les couches superficielles de l'océan Pacifique tropical. Au contraire de l'océan, l'atmosphère n'est pas limitée par les côtes et les dérèglements climatiques, associés à El Niño ou La Niña, se répercutent sur une grande partie de notre planète.

C'est en 1982-83 qu'El Niño a donné l'alerte en causant des ravages inattendus dans de nombreux pays. On a alors créé le programme de recherche international TOGA (Tropical Ocean and Global Atmosphere) pour comprendre les mécanismes de ce couplage océan-atmosphère et voir s'il n'était pas possible de prédire El Niño et La Niña.

Il a fallu commencer par mettre en place tout un système d'observations océaniques (température, salinité, courant, niveau de la mer...) à partir de navires de recherches, de bouées dérivantes et de bouées ancrées par des fonds de 3000 à 5000 m et de stations automatiques dans les nombreuses îles du Pacifique.

Ce réseau s'est progressivement étendu aux trois océans tropicaux, en relation avec les satellites franco-américains mesurant le niveau de la mer à 2 cm près (!), d'abord TOPEX-Poséidon en 1992, puis Jason 1 en 2001. Plusieurs nations (Australie, Chine, France, Etats-Unis, Japon...) coopèrent en bonne intelligence et permettent d'avoir pour la première fois au monde une vue d'ensemble quasi-instantanée des océans tropicaux. La France est un acteur majeur de ces programmes, avec en particulier la présence d'un

centre de recherche important à Nouméa, à proximité de la fameuse *bouilloire* océanique. Le programme TOGA a culminé avec une expérience internationale d'étude de cette *bouilloire* qui a mobilisé pendant quatre mois près de 700 personnes, 12 navires de recherche dont 2 français, et 7 avions de recherche.

Ces observations ont permis d'améliorer les modèles numériques océaniques et de mieux comprendre les mécanismes du déclenchement d'El Niño. C'est ainsi qu'un « chapeau » d'eaux chaudes surélevé de 20 cm provoqué par un coup de vent d'Ouest en mars 1997 a été suivi pendant 3 mois alors qu'il se propageait le long de l'équateur. Cette onde océanique a ricoché sur les côtes, au nord jusqu'en Alaska, au sud jusqu'au Chili, démarrant ainsi l'El Niño catastrophique de 1997-98. Entre les trois mois de propagation de ces ondes océaniques et les six mois à un an qu'il faut pour que la *bouilloire* se déplace vers l'Est du Pacifique, on constate que l'océan tropical a une mémoire nettement supérieure à celle de l'atmosphère (une dépression atmosphérique a une durée de vie de l'ordre de la semaine). C'est cette mémoire océanique qui a permis de prévoir, six mois à un an à l'avance le phénomène couplé El Niño et certaines de ses conséquences climatiques. Le programme international TOGA a été couronné de succès, car c'est la première fois que des scientifiques arrivent à démontrer le caractère prédictible d'un phénomène climatique.

Les prédictions d'El Niño revêtent une importance considérable au vu de ses conséquences mondiales sur la période 1997-98. Les estimations font état de :  
 34 milliards de dollars de dégâts,  
 22 000 morts,  
 540 000 personnes atteintes de maladies,  
 4,8 millions de personnes déplacées,  
 22 millions d'hectares ravagés par les feux, les

inondations, la sécheresse...

El Niño a en effet de multiples conséquences. Par exemple, il peut déplacer les zones cycloniques (amener des cyclones en Polynésie française, mais à l'opposé les rejeter au large des Caraïbes). Il conditionne la production du maïs en Afrique du Sud, du blé australien et des céréales au Nordeste du Brésil. Le stock considérable d'anchois aux larges des côtes du Pérou et de l'Equateur est déplacé voire décimé par El Niño.

Grâce aux prédictions d'El Niño relativement fiables six mois à l'avance, on peut anticiper les catastrophes humaines et mieux gérer les agricultures et pêches vulnérables à El Niño.

Il reste à comprendre l'aggravation du phénomène El Niño depuis une trentaine d'années : il s'agirait d'une conséquence du réchauffement global dû à l'effet de serre. Et



celui-ci est dû aux activités humaines. Notre avenir est entre nos mains : il s'agit de réaliser que nous avons des décisions douloureuses à prendre, car on ne peut pas espérer d'amélioration miraculeuse si nous ne modifions pas tous notre comportement. Et il est frappant de constater les bons résultats d'une coopération internationale qui devraient nous encourager à collaborer pour changer.

Nicole Durup

À la suite de l'appel lancé dans le dernier numéro de *La Gazette*, nous avons reçu trois *papiers* invitant à lire des ouvrages découverts par des lecteurs. C'est avec joie et intérêt que nous ouvrons cette nouvelle rubrique.

### Un diamant brut (de Vézelay à Paris 1938-1950).

Y. SZCZUPAK-THOMAS - Editions METAILIE.

La quatrième de couverture évoque l'adoption de la narratrice par le couple ZERVOS, éditeurs des Cahiers d'Art. Chez eux, elle rencontre Braque, Eluard, Char, et surtout Picasso. Elle est très jeune, 13 ans. Ce sont les années à Paris, les années de guerre aussi.

Mais il y a avant Paris. Et peut-être faut-il lire aussi cet étonnant récit pour cet « avant ». Pour l'acuité de celle qui écrit, pour l'acuité de celle qui se souvient. Précise, lucide, elle n'est jamais complaisante. Pas plus envers elle-même qu'envers les adultes qui l'entourent. Des gens de la campagne aux gens de la ville, les portraits sont terribles... et toujours justes.

Exigence, mais aussi humour, poésie, dès les premières pages, j'ai été « prise » par cette très jeune fille qui sans cesse osera voir, penser, dire, bref exister au plus fort d'elle-même. A 14 ans, elle écrit : « je suis le pivot et le



tremplin de moi-même ». Elle deviendra artiste peintre. Cette biographie étincelante est à lire absolument.

Anne-Lise Couineau

### No et Moi, Delphine de Vigan - éditions J-C Lattès 2007

Je voudrais vous faire partager mon coup de cœur pour *No et Moi*, livre hors du commun !

No, jeune fille à la dérive, rencontre Pépite, adolescente surdouée pour qui « la grammaire est une chanson douce » !

Pépite, aidée de Lucas, l'ami rebelle du lycée, veut sauver No du désespoir de la solitude... Y parviendront-ils ?

C'est l'interrogation qui nous remet tous en question face au destin.

Je vous souhaite leur force de vie, à transmettre autour de vous.

Alyette Lesage



suite page 6

jour	heures	activités	contact	tél.
Mardi	21h-24h	Théâtre	F. Aubry	05 62 73 13 27
	18h30- 20h30	Taïchi Chuan ( <a href="http://yangjia.taiji.free.fr">http://yangjia.taiji.free.fr</a> )	A. Ullmann	05 61 26 43 24
Mercredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc.)	Jean Palus	05 62 72 82 94
	16h-18h	Bibliothèque &	A. Castex	05 61 99 27 66
	16h-18h	Permanence	A. Bernabé	05 61 62 65 37
Jeudi	18h30- 20h30	Taïchi Chuan ( <a href="http://yangjia.taiji.free.fr">http://yangjia.taiji.free.fr</a> )	A. Ullmann	05 61 26 43 24
	20h30-23h	Réunions plénières (débat)	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Conférences	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Œnologie	A. Roy	05 61 62 56 16
		ou Gastronomie	B. Verdier	05 61 63 80 15
		ou Rédaction Gazette	A. Roy	05 61 62 56 16
Vendredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc.)	Jean Palus	05 62 72 82 94
Samedi	9h45-11h15	Taïchi Chuan ( <a href="http://yangjia.taiji.free.fr">http://yangjia.taiji.free.fr</a> )	A. Ullmann	05 61 26 43 24
Dimanche	20h-23h	Théâtre (06 30 56 80 96)	Albert	05 61 62 05 70
Week-end	Fêtes familiales et animations exceptionnelles		C. Galey	05 61 62 41 69
				06 11 71 32 05

## René de Naurois, aumônier de la France Libre, mémoires, Paris, Éditions Perrin, 2004

C'est un livre qui devrait beaucoup intéresser les Toulousains puisqu'il évoque quelques uns des personnages qui ont joué un grand rôle dans notre ville durant la période 39-45. L'abbé de Naurois est né en 1909 et a vécu jusqu'à l'âge de 15 ans dans la propriété de ses parents entre Toulouse et Montauban. Il est allé ensuite faire ses études à Toulouse et a fait partie de diverses associations dont les «Équipes sociales» fondées en 1921 par Robert Garric qui essayait de prolonger en temps de paix la solidarité qu'il avait découverte dans les tranchées de 14-18 entre ouvriers, paysans, étudiants. R. de Naurois participa aussi, en 1932, à la fondation d'*Esprit*, revue d'Emmanuel Mounier qui essayait de faire surgir une troisième force, le personnalisme, entre marxisme et capitalisme. Grâce au philosophe Maurice Blondel il obtint une bourse d'étude en 1933 pour aller étudier la philosophie allemande à Berlin. Ce fut un tournant décisif pour lui car il assista à la montée du nazisme avec l'endoctrinement du peuple allemand, la surveillance policière, les premières violences contre les juifs (lois de Nuremberg en 1935, «nuit de Cristal» en novembre 1938). De

retour en France, ordonné prêtre en 1936 par Mgr Saliège, il essaya vainement de convaincre les Français de la «barbarie monstrueuse du nazisme». Il lui apparut donc comme un devoir impérieux de lutter contre le nazisme. Il participa à l'école des cadres d'Uriage, sans être tout à fait d'accord



avec des gens comme Beuve-Méry qui semblait préférer la résistance spirituelle et la régénération des esprits à la résistance armée. Comme ses idées n'étaient pas suffisamment dans la ligne de Vichy, il dut partir et devint aumônier du couvent de la Compassion, rue Deville, celui-ci accueillant les enfants et les familles juives et les faisant passer en Espagne. Mgr Saliège avait conseillé à R. de Naurois de rester à Toulouse, l'y trouvant plus utile qu'à Londres. R. de Naurois s'affilia

donc au réseau Combat, mais une perquisition de la Gestapo dans son bureau de la Compassion fit comprendre qu'il lui fallait quitter la France. Il gagna donc Londres où il fut un peu déçu de voir les rivalités entre chefs et le peu de considération que l'on éprouvait pour de Gaulle. Il fut finalement nommé aumônier des commandos qui débarquèrent en France le 6 juin 1944 et participa à tous les combats de la bataille de Normandie autour d'Aufreville le Plein et Ouistreham. La guerre finie, il fut nommé au Conseil de contrôle interallié chargé de surveiller la réorganisation de l'Allemagne, ce qui lui permit de découvrir le nouvel aspect du pays : destructions massives, famine, violence des armées d'occupation russes pénétrant les premières à Berlin en avril 45, tout ceci entraînant un nombre considérable de suicides. Après une vie tellement engagée pour défendre notre civilisation contre le nazisme, R. de Naurois fut nommé Compagnon de la Libération et reçut la médaille des « Justes parmi les Nations » en 1989.

Colette Defaye

Une relation durable, ça change la vie

**TOULOUSE ET MIDI-TOULOUSAIN**  
Agence de Jeanne d'Arc 0810.065.400

**ORDIS'COULS**  
Centre de 24 files d'ordinateurs  
Agrié par l'État  
50% en impôts

**INFORMATIQUE**  
Installation  
Dépannage  
WiFi et Internet  
Cours à domicile  
du Toulousain au Senior

05 61 23 00 26 - 05 62 02 25 81

**ARCHIPEL**  
Cours et stages d'arts plastiques enfants, ado, adultes  
Expositions, soirées...

8, rue Jany - 05 34 41 14 99  
[www.archipel-toulouse.fr](http://www.archipel-toulouse.fr)

**ISEG**  
TOULOUSE

14, rue Claire Pauilhac  
31000 - TOULOUSE  
Tel: 05 61 62 35 37  
[www.toulouse.iseg.fr](http://www.toulouse.iseg.fr)

**INSTITUTO CERVANTES**  
Centre officiel de l'Espagne

Instituto Cervantes Cours - diplôme - activités culturelles - bibliothèque

31, rue des Chalets - 05 61 62 80 72  
[diffusion@cervantes.es](mailto:diffusion@cervantes.es) <http://cervantes-toulouse.fr>

**INSTITUT ROUSSEAU**  
Enseignement Supérieur  
Formation continue  
24, rue Ingres  
31000 Toulouse  
05.61.63.10.12

Assurance  
Banque  
Immobilier  
Édition  
Multimédia  
PAO-DAO

**SYLVAN**  
consolidation scolaire  
PRIMAIRE COLLEGE LYCEE  
**CONSOLIDER - CROIRE EN SOI  
ET PROGRESSER POUR REUSSIR**  
41 rue de la Balance - 05 61 62 36 00

**ÉLECTRICITÉ**  
**Installation - Dépannage - Rénovation**  
**Interphone - Alarme**  
 Entreprise PEREZ  
 16, rue Saint-Papoul - Tél / fax : 05 61 62 76 67

Jean Michel **BODORVSKI**  
*Professeur de piano et compositeur*  
 11, rue Henri DOUTELLE - 05 61 99 33 01

**LA CAVE SPIRITUELLE**  
 vins, champagnes, spiritueux, produits régionaux  
 www.cave-spirituelle.com  
 21, place Arnaud Bernard  
 05 61 22 64 55

**ASSURANCES**  
 AGF Roland GIRAUD  
 Didier GUTIERRES  
 Particuliers - Professionnels  
 44 rue Roquelaine  
 31000 TOULOUSE 05 61 62 34 09

**ATV CONCORDE**  
 Installation antennes TNT satellites  
 Dépannage / vente TV-VIDEO  
 Canal Sat / Numéricable  
 57, rue de la Concorde  
 05 61 62 85 14

Centre Toulousain du Patrimoine  
 Gestion de Patrimoine Prêt Immobilier  
 19, rue de la Concorde  
 31000 Toulouse  
 Tél: 05 34 418 620 Site web: www.solutedit.com

**MGTS MUTUELLES DE FRANCE**  
 L'ÉPARGNE CENTRALE LA RÉGIONNÉ  
 70, Boulevard Matabiau  
 0810 131 111 - n° azur  
 (prix d'une communication locale)

**CARLIT IMMOBILIER**  
 05 34 41 64 10 - carlit.fr  
 TRANSACTION GESTION  
 1, place de la Concorde - 05 34 41 64 10  
 www.carlit.fr - mail : marie.denis-farge@carlit.fr

Fabien Laborde  
**Tapissier**  
**Décorateur**  
 05 62 73 35 35

**Christophe**  
**Boulangerie fine**  
 25, rue de la Concorde  
 31000 TOULOUSE  
 Tél/fax 05 61 63 68 65

**ENCADREMENTS-BEAUX ARTS**  
 La qualité au meilleur prix  
**ART & CADRES**  
 20, av. Honoré Serres  
 05 61 62 99 64

Les Napolitaines  
 TRAITEUR PIZZA  
 59, rue de la Concorde  
 05 61 63 60 69  
 Ouvert tous les jours  
 10-14h & 17-22h  
 Sauf Samedi et Dimanche midi

**L'Atelier de Béatrix**  
 Papisserie d'ameublement  
 Réfection de sièges  
 Couture d'ameublement  
 Tissus d'ameublement  
 10, rue du Printemps  
 31000 Toulouse  
 Tél. 05 61 62 85 34  
 06 15 15 26 50

05 61 62 34 50  
**Concorde**  
 Optique  
 2, Bd d'Arcle 31000 Toulouse

HÛÎTRES, CHARCUTERIE, FROMAGES ET VINS  
**LA BADIAME**  
 ÉPICERIE FINE & DÉGUSTATION  
 PRODUITS ARTISANAUX  
 EXPOSITIONS PERMANENTES  
 20, rue de la Concorde tél/fax 05 61 13 68 50

BOUCHERIE - CHARCUTERIE  
 TRAITEUR  
**chez Christian et Rose**  
 35 rue de la Concorde  
 05 61 62 47 70

**CHRISTOPHE VIARGUES**  
 COIFFEUR  
 54 bis rue de la Concorde  
 9 à 19 h - jeudi 21h30  
 Tél : 0 561 625 661

AXA ASSURANCES  
 UAP ASSURANCES  
 J.-M. et P. GARRIGUES  
 Agents généraux  
 37, Bd Matabiau - Tél. 05 62 73 62 73

**PRESSING VAISSIERE**  
 36, rue de la Concorde  
 05 61 62 97 73

**Sud Immo Conseil**  
 LOCATION EXPERTISE ÉVALUATION TRANSACTION  
 Michel Guéry  
 Directeur Commercial  
 06 80 33 37 94  
 55 rue Roquelaine  
 05 34 41 81 55  
 www.sudimmoconseil.com  
 michel.guery@sudimmoconseil.com

**Les Fines Bouches**  
 cours de cuisine et de pâtisserie  
 www.lesfinesbouches.com  
 19 rue de Quéven  
 06 28 72 56 40

**Cabinet du Printemps**  
 TRANSACTIONS IMMOBILIERES  
 EVALUATIONS - GESTION  
 Françoise BERGUA  
 Expert Immobilier  
 06 08 57 99 88  
 18 rue du Printemps - 05 61 62 70 07  
 cabinetduprintemps@wanadoo.fr

**TABAC - PRESSE - LOTO**  
 31, rue de la Concorde  
**DESCOUENS Christian**  
 lundi au vendredi de 7h30 à 19 h  
 samedi de 8h à 19h  
 05 61 62 51 92

**Concorde Immobilier**  
 Acquérir ou vendre un bien immobilier ?  
 Je suis à votre écoute !  
 N'hésitez pas à m'appeler au  
 06 09 99 93 93  
 \* 6 rue de la Concorde - 05 61 62 66 50  
 www.concorde-immobilier.net

**DIETETIQUE**  
 PRODUITS BIOLOGIQUES  
 PRODUITS DE LA RECHERCHE  
 L'ALIMENT NATUREL  
 28 Boulevard d'Arcle  
 31000 TOULOUSE

**Le Père Peinard**  
 1, rue des Chalets  
 à partir de 18h  
 05 61 63 81 82

**PAPOTAGES**  
 LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX  
 Travaux Photo- Carterie- Photocopie  
 Jeux de grattage - Confiserie  
 Cartes de bus et téléphone  
 Tous les jours de 7 à 19h30 - dimanche de 7 à 13h30

soin de visage  
 épilation  
**AU CABOTIN**  
 18, rue de la Concorde  
 05.61.63.71.92

**LEADER BOX**  
 L'HÔTEL DU STOCKAGE  
 Vous manquez de place ?  
 Louez un box individuel de 1 à 20 m<sup>2</sup>  
 13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62

**Restauration d'antiquités**  
 meubles, objets d'art  
 Jean-Marc STAMBAK  
 28, rue de la Barrière - 05 61 62 22 11

## DES LIVRES ET DES CHÂTAIGNES

le 14 décembre à la Maison de quartier.

En cette année paire, nous reprenons la bonne idée de rencontrer les écrivains et éditeurs du quartier, avec leurs derniers ouvrages, autour d'une poêle de châtaignes grillées et d'une fontaine de vin nouveau.

Le rendez-vous est sympathique, vous pouvez y trouver des cadeaux dédiés, parlez-en autour de vous !



## RUE DE LA CONCORDE

Nous prions Mme ALMEIDA de bien vouloir nous excuser. Nous avons annoncé dans le denier n° de *La Gazette*, nous fiant à tort à des rumeurs, que le petit Casino de la place de la Concorde allait fermer. Il n'en est rien. Ce commerce auquel nous sommes habitués

depuis de longues années est toujours là pour nous rendre service.

## AIDE AUX DEVOIRS AU COLLÈGE DES CHALETS

Après des semaines d'attente, la première séance d'aide aux devoirs a eu lieu le lundi 17 novembre. Tout s'est bien passé et les élèves que nous avons accueillis nous ont semblé décidés à bien travailler. Toutefois l'équipe de bénévoles qui encadre cette activité regrette que cette structure ne se soit pas mise en place plus tôt ; on avait initialement parlé du 29 septembre et il a fallu attendre 6 semaines ... trop long pour certains élèves de 6ème qui ont du mal à s'organiser et pour lesquels un coup de pouce au départ peut être très important. Malgré ce contretemps, nous allons tout faire pour que ça marche.

Cécile Bunel

## THÉÂTRE

Le groupe « Théâtre » de l'Association recherche comédiennes/comédiens pour une création qui sera présentée en juin à la Maison de Quartier. Une petite expérience de la scène est souhaitée mais pas exigée. Âge indifférent. Pour tout renseignement, contacter Florent Aubry au 05 62 73 13 27 ou laisser un message indiquant un numéro de téléphone où vous joindre.

## PANIERS BIO

On nous signale la mise en place de livraisons de paniers de fruits et légumes bio au local de l'association Archipel, 8 rue Jany, le mercredi après midi.

Il suffit d'aller voir et de passer commande sur le site [www.biobox.fr](http://www.biobox.fr) avant le samedi puis de déposer le règlement à l'association avant le mercredi.

Ça vaut le coup d'essayer si vous ne possédez pas de jardin potager ni d'hectares de plantations diverses ...

## FAMILLES D'ACCUEIL

La ville de Toulouse connaît une grande pénurie de logements pour les étudiants, surtout pour les étrangers qui ne présentent pas généralement les garanties familiales exigées par certains professionnels. D'où l'idée de Liliana Sanpedro de créer LIK'HOME, association qui a hébergé 4 étudiants en 2004, 70 en 2007 et plus de 70 en octobre 2008. Lik'Home organise le séjour des étudiants avant leur arrivée à Toulouse.

À cet effet, elle propose aux étudiants des familles d'accueil qui correspondent à leurs souhaits, et inversement. L'association enrichit régulièrement un fichier de familles qu'elle sélectionne de façon très scrupuleuse et avec des critères bien définis : elles habitent Toulouse ou l'agglomération toulousaine, elles disposent d'une chambre libre dans leur maison, elles s'engagent à accueillir un étudiant étranger pour favoriser son intégration dans la vie sociale et culturelle de la ville tout en bénéficiant de revenus supplémentaires. Les familles expriment leurs préférences par rapport à l'étudiant qu'elles souhaitent accueillir.

L'étudiant est étranger ; il est majeur, inscrit dans une école de langue ou dans un établissement d'enseignement supérieur à Toulouse, il souhaite connaître la culture française, perfectionner son niveau de français et s'intégrer dans la vie toulousaine. Il s'engage à respecter le mode de vie de la famille et ses habitudes, parfois très différentes des siennes. L'association accompagne l'étudiant dans ses démarches administratives (demande d'APL, carte de séjour, sécurité sociale...)

L'association héberge également des enseignants et des chercheurs invités pour des périodes courtes.

Site web : [www.likhome.org](http://www.likhome.org) - Tél 06 62 86 62 34

# Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 15 € (cotisation ordinaire) ou de 20 € (cotisation de soutien ouvrant droit aux activités décrites page 6).

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine,  
7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_